

MAI 1927



ECHO

DE

Barbentane-en-Provence

REVUE MENSUELLE DU FOYER CHRÉTIEN

Publiée avec l'autorisation de l'Ordinaire

Prix de l'abonnement : 5 francs

Imprimerie *BONNE PRESSE DU MIDI* — Vaison (Vse)

Echo de Barbentane-en-Provence.

NOTRE DAME-DU BON REMÈDE

Le 15 Mai, au cœur du mois de Marie, grande fête, là-haut entre les thym et les romarins en fleurs, sur les montagnettes de Frigolet. C'est la fête patronale de N. D. du Bon Remède.

N.D. du Bon-Remède ! qu'il est consolant et attachant votre doux vocable ! Il nous rappelle à tous ô mère bien-aimée, que vous possédez et distribuez le bon remède, que vous guérissez et les âmes et les corps. Et qui donc est sans misère, ici-bas ? Qui donc n'a besoin de vous ?

N.D. du Bon-Remède ! qu'elle est belle votre chapelle d'or, sertie comme un joyau dans la basilique aux vives couleurs ! Qu'il est prenant votre sanctuaire empli tantôt d'ombres silencieuses tantôt débordant de lumières et de douces mélodies.

N. D. du Bon-Remède ! Que de chers souvenirs s'attachent à vous ! Depuis mille ans, à votre autel, nos pères ont accouru à vos pieds, nos mères ont prié. C'est pour guider les pèlerins de Barbentane qu'en 1648 Robin-Graveson, prieur de Frigolet, fit construire sur le chemin de Barbentane à Saint Michel, de gracieux édicules dédiés à Marie, dont deux subsistent encore.

N.D. du Bon-Remède ! qui dira les grâces obtenues par votre intercession ! Vous faites des miracles ! Barbentane a obtenu de vous des faveurs signalées. Vous avez donné à la France l'un des plus glorieux parmi ses rois. Vous avez gardé à votre région la vivacité de la foi et les plus saines traditions. C'était pour conserver à ce coin de Provence, le bienfait de votre protection, qu'en 1773, l'archevêque d'Avignon s'opposa à l'ordonnance royale prescrivant la suppression du couvent de Frigolet.

Mères chrétiennes, confiez vos enfants à N.D. du Bon-Remède ! Qu'elle garde leur foi ! Qu'elle préserve leur cœur ! Qu'ils soient dignes toujours de leurs vertueux parents ! Ne l'oublions pas : c'est par Marie que nous avons reçu Jésus ; c'est par Marie que nous le garderons pour la vie éternelle.

Venez donc, nombreux, paroissiens de Barbentane, saluer à Frigolet le 15 Mai, la reine du Ciel et de la terre. Venez lui porter vos hommages et l'assurance de votre fidélité. Venez lui demander sa protection pour vous, pour vos familles, pour votre paroisse, pour la France.

Des pèlerinages s'organisent pour l'octave de la fête, du 15 au 22 Mai. Barbentane aura son jour et Barbentane comme toujours, aura à cœur de se distinguer dans cette manifestation de son amour et de sa confiance pour l'antique vierge de Frigolet.

P. Romain VEDEL

Nous sommes heureux d'ouvrir l'Echo à l'appel émouvant et pieux du Père Romain - La paroisse de Barbentane aura à cœur de fêter N.D.

du Bon-Remède : elle a tant de grâces à lui demander pour la santé de ses enfants. C'est donc très nombreux que nous irons à Frigolet en pèlerinage le jeudi, 19 Mai, demander à la Vierge qu'elle étende sur Barbantane une particulière bénédiction.

« LE CID » ET « ATHALIE » A BARBENTANE

De grandes représentations de plein air de ces deux chefs-d'œuvre de la scène française auront lieu au début de juillet, sous le patronage et au bénéfice de nos Ecoles libres.

La direction de ces représentations a été confiée à l'éminent artiste Balpétré qui s'est assuré le concours de notre compatriote, la grande tragédienne Madeleine Duret, ainsi que de la troupe du Théâtre National de l'Odéon, dont on se rappelle l'immense succès obtenu, l'année dernière, dans « l'Arlésienne » et « Polyeucte ».

Nous donnerons dans notre prochain numéro de plus amples détails sur ces belles manifestations artistiques.

AU PATRONAGE DE JEUNES FILLES

Deux représentations d'un drame patriotique émouvant « Vendéenne accompagné d'une agréable saynète et de beaux chants, ont été données le 20 et le 27 Mars, avec beaucoup de succès.

Pourquoi faut-il que l'épidémie et le mauvais temps, d'un côté, la négligence et le laisser-aller, de l'autre, aient privé ces jeunes filles du nombreux public que leur talent méritait.

SOUSCRIPTION POUR LES VITRAUX

(du 11 Mars au 11 Avril)

Mme Paul Chaix-Deurrieu 20 ; Mme Mezy 10 ; Mme P. 15 ; M. Raoulx adjoint, pour le mariage 100 ; M. Joseph Louis 40 ; M. J. B 50 ; Mme Bruyère-Mouret 15 ; N. D. 50 ; M. Louis Robert, pour son mariage 50. Total : 350.

Récapitulation : Recette du mois 350 fr. — Déficit du mois précédent 589 fr. ; Reste encore un déficit de 239 fr.

ÉPHÉMÉRIDES : MAI 1927

Dimanche 1er Mai, Saint Philippe et Saint Jacques, apôtres. — A 7 h. $\frac{1}{2}$, Messe de communion ; à 9 h., 2e Messe ; à 10 h. $\frac{1}{2}$, Messe avec chants ; à 4 h., Vêpres ; Mois de Marie, salut et bénédiction ; Congrégation des Mères chrétiennes et de la T. S. Vierge. — *Lundi 2*, Saint

Athanasie, Evêque et Docteur. — A 9 h., Mois de Marie, salut et bénédiction ; Ainsi tout le mois. — *Mardi* 3, Invention de la Sainte Croix. — A 7 h., Messe de communion à l'autel de la Sainte Croix. — *Mercredi* 4, Solennité du Patronage de Saint Joseph. — A 7 h., Messe de communion à l'autel de Saint Joseph. *Jeudi* 5. Comme il est convenu dans le règlement de la Confrérie du T. S. Sacrement, l'adoration pour les hommes seuls ne se fera pas pendant les quelques mois de l'été. *Vendredi* 6, 1er Vendredi du mois consacré au S. C. de J. — A 7 h., Messe de l'Apostolat de la Prière, avec chant, communion et instruction ; à 9 h., Mois de Marie ; Exercice du S.C. salut et bénédiction. — *Samedi* 7, 1er Samedi du mois, — consacré à réparer les outrages contre la T. S. Vierge. A 7 h., Messe de communion à l'autel de Marie. — *Dimanche* 8, Solennité de Sainte Jeanne d'Arc. Fête nationale. — A 7 h. $\frac{1}{2}$, Messe de communion avec chant des choristes ; à 9 h., 2e Messe ; à 10 h. $\frac{1}{2}$, Grand'Messe solennelle ; à 4 h., Vêpres ; Panégyrique de la Sainte ; Procession, salut solennel et bénédiction ; Comme les années précédentes, nos rues seront pavoisées ; Le soir, grande illumination dans tout le pays. — *Mercredi* 11. — A 5 h., Ouverture de la retraite de la 1ère Communion. — *Jeudi, vendredi et samedi*. — A 7 h., Messe pour les enfants de la 1ère communion et instruction ; à 11 h., réunion à l'église ; à 5 h., retraite. — *Dimanche* 15. — Communion solennelle des enfants de la paroisse ; 7 h. $\frac{1}{4}$, départ de la cure, avec les enfants de la 1ère Communion, en procession, au chant du Magnificat ; à 7 h. $\frac{1}{2}$, Messe de la 1ère Communion, avec chant des choristes ; à 10 h. $\frac{1}{2}$, Grand'Messe ; 4 h., Vêpres solennelles ; sermon ; renouvellement des promesses du baptême ; salut et bénédiction. Nous espérons que les enfants qui ont fait leur 1ère Communion, l'année dernière, la renouvelleront cette année. — *Lundi* 16. — A 7 h., Messe d'action de grâces. — *Mercredi* 18 : Confirmation donnée par Monseigneur à Châteaurenard à 9 h. — *Jeudi* 19. — Pèlerinage de la paroisse à N. de Bon Remède, à Frigolet. — *Lundi* 23, *Mardi* 24 et *Mercredi* 25, Procession des Rogations. — *Jeudi* 26, l'Ascension. — Offices comme les dimanches et après les Vêpres ; procession. — *Dimanche* 29, Fête du couronnement de la T. S. Vierge. — Aux Vêpres, procession dans l'église, à laquelle assisteront tous les enfants, avec un bouquet à la main. Consécration dialoguée et chantée par les enfants de la 1ère Communion. — *Mercredi* 31, Clôture du Mois de Marie. — 7 h., Messe de communion ; à 9 h., Mois de Marie ; grande illumination ; salut solennel et bénédiction.

EXTRAIT des REGISTRES de CATHOLICITÉ

MOIS DE MARS

Ont été faits enfants de Dieu par le Saint Baptême :

8. — Marcel Pierre Anastase. P. : Pierre Anastase ; M. : Delphine Fabre.

27. — Jean Ferdinand Daniel. P. : Jean Peyrot ; M. : Marguerite Pech.

* * *

nt été uni par les liens indissolubles du Mariage :

1. — Marcel Hilarion Mouret et Denise Pierrette Michel.
3. — Baptistin Marteau et Marie Henriette Cornille.
19. — Charles Joseph Louis et Marie Cécile Jeanne Raoulx.

* * *

Ont été honorés de la Sépulture religieuse :

5. — Amélie Honorine Marie Michel, 32 ans.
12. — Marie Françoise Linsolas épouse Bruzzone, 60 ans.
18. — Guillaume Mouret époux Chenavisse, 62 ans.
21. — Joseph Jules Gorlier, 52 ans.
25. — Denis Marius Defustel, 15 mois.
26. — Jean Fiche époux Chaix.
27. — Jeanne Marguerite Defustel, 21 mois.
28. — Pierre Ardigier veuf Arnaud, 80 ans.
31. — Marie Anne Marthe Ardigier épouse Barthelemy, 62 ans.





LE Culte Catholique

LE SACRE ET LE COURONNEMENT DE L'EMPEREUR

Bonaparte reçut le 18 Mai 1804, des mains du Tribunat et du Sénat, le titre d'Empereur, sous le nom de Napoléon Ier. La charge et la dignité devaient devenir héréditaires dans sa famille par les voies traditionnelles de la monarchie des Bourbons.

Le nouvel empereur, pour donner une sanction sainte à cette nouvelle institution nationale, eut l'ambition de se faire sacrer par le Pape lui-même, et dans sa capitale. C'était semble-t-il au premier abord une présomption, surtout après le mauvais effet qu'avait produite sur l'esprit de Pie VII la subreptice publication des *Articles organiques*.

Son oncle, le Cardinal Fesch, nommé ambassadeur à Rome, avec Châteaubriand comme secrétaire d'ambassade, fut spécialement chargé de plaider et de gagner rapidement cette cause. A vrai dire, Pie VII, ne voyant en tout que le bien de la religion, fit peu de résistance aux premières propositions qui lui furent portées.

L'Empereur fut aussitôt informé de ces dispositions bienveillantes, et, de sa main, en son style le plus onctueux, comme un monarque de vieille tradition chrétienne, il écrivit au Pontife : « Très Saint Père, — L'heureux effet qu'éprouvent la morale et le caractère de mon peuple par le rétablissement de la religion chrétienne, me porte à prier Votre Sainteté de me donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'elle prend à ma destinée et à celle de cette grande nation, dans une des circonstances les plus importantes qu'offrent les annales du monde. Je la prie de venir donner, au plus éminent degré, le caractère de la religion à la cérémonie du sacre et du couronnement du premier empereur des français. Cette cérémonie acquerra un nouveau lustre lorsqu'elle sera faite par Votre Sainteté elle-même. Elle attirera sur nous et sur nos peuples la bénédiction de Dieu dont les décrets règlent, à sa volonté, le sort des empires et des familles. Votre Sainteté connaît les sentiments affectueux que je lui porte depuis longtemps; et par elle peut juger du plaisir que m'offrira cette circonstance de lui en donner de nouvelles preuves. Sur ce, nous prions Dieu qu'il vous conserve, Très Saint Père, longues années au régime et gouvernement de notre Mère la Sainte Eglise. — Votre dévot fils. *Napoléon*. — » Ecrit à Cologne le 14 Septembre 1804.

Pie VII, après avoir tout réglé, comme le veut la prudence humaine, partit donc pour la France.

Il arrive à Lyon le 19 Novembre et à Fontainebleau le 28 Novembre. Napoléon l'y attendait. Ils s'embrassèrent affectueusement et entrèrent en ville dans la même voiture. Le même jour le Pape reçut les ministres. Celui de la police lui ayant demandé comment il avait trouvé la France, il répondit : « Béni soit le Ciel ! nous l'avons traversée au milieu d'un peuple à genoux ! Que nous étions loin de la croire dans cet état ! »

(A suivre)

P. Le BRUN, c. d.

HOMMAGE A UN PRÊTRE SAVANT

On vient de fêter solennellement à Trente, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, Don Giacomo Bresadola un prêtre réputé depuis longtemps dans le monde savant pour ses études de mycologie.

Le jeune Giacomo Bresadola avait songé d'abord à devenir ingénieur, mais il entra bientôt au séminaire. Nommé vicaire dans le Trentin, il publia sur les champignons de cette région un travail qui lui valut aussitôt une grande notoriété. Il poursuivit cette étude spéciale avec un tel succès que les savants américains le proclamèrent « le plus docte mycologue du monde ».

Don Giacomo Bresadola a trouvé, identifié et décrit plus de mille espèces nouvelles de champignons.

Des savants de tous les pays ont voulu s'associer aux hommages qui viennent de lui être rendus. L'Université de Padoue l'a proclamé « docteur *ad honorem* », et une souscription publique va permettre de publier une *Iconographia Mycologica* du vénérable savant. Cette œuvre comprendra une vingtaine de volumes et sa publication coûtera 800.000 liras.

MERCI, MON GÉNÉRAL!

L'*Echo de Stanislas* a ouvert, auprès des anciens élèves du collège Stanislas, une enquête sur le sujet suivant : « Quel est l'évènement de votre enfance ou de votre adolescence qui a laissé en vous la plus profonde empreinte ou qui a eu le plus d'influence sur votre existence ? » Cette enquête — à l'allure un peu indiscrete — a valu déjà à la revue d'intéressantes réponses. Nous en relevons une qui mérite d'être conservée (15 décembre 1926).

« Si je voulais chercher l'évènement qui m'a laissé la plus forte empreinte, je crois, à en être sûr, que c'est mon entrée à Stanislas en 1878. Si mes parents m'avaient mis dans un lycée, il est plus que probable que je ne serais pas ce que je suis, que je n'aurais pas fait le mariage que j'ai fait, que je ne serais pas entré dans une famille aussi religieuse, que mes trois fils, officiers, ne seraient pas, chrétiennement parlant, ce qu'ils sont.

» M. l'abbé de Lagarde, sur un de mes bulletins a écrit de moi : « Si cet enfant continue, nous en ferons un homme et un chrétien. »

» Il en a fait quatre. »

« Général T...

LE FAUX PAS D'UNE AMÉRICAINE

Mrs Otis Hower, Américaine, visitait la France. Passant par Tours, elle tint à faire l'ascension d'une des tours de la cathédrale. Comme elle mettait le pied sur une des dernières marches, elle faillit tomber.

Elle se fit conduire aussitôt chez l'architecte du monument.

— Pour réparer ces marches usées, dit-elle, combien ?

— Hélas ! Madame, il ne faudrait pas moins de dix mille francs.

— Je les donne !

Et, sur-le-champ, Mrs Otis Hower tira de son sac son carnet de chèques. Voilà un « réflexe » qui est, quand même, un « beau geste ».



AUTOUR DU CALENDRIER

On sait que l'année n'a pas toujours commencé le 1er janvier. Chez les vieux Romains, l'année, qui ne comptait que dix mois, commença, d'abord le 1er mars ; puis vers 670 avant Jésus-Christ, elle commença le premier jour de janvier, mois qui tout d'abord n'existait pas.

Dans nos pays catholiques, l'usage a prévalu longtemps de faire commencer l'année à Noël (*style a nativitate Christi*) ou le 25 mars (*style ab incarnatione Christi*). En France, le commencement de l'année correspondit aussi à la fête mobile de Pâques, ce qui était la cause de nombreux inconvénients chronologiques. Aussi le roi Charles IX ordonna-t-il, en 1564, de reprendre le 1er janvier comme jour de l'an.

On sait aussi que Denys le Petit, auteur du calendrier chrétien, s'est trompé de quelques années dans sa computation chronologique. L'année 1927 devrait être l'année 1931 ou 1932, ou peut-être même l'année 1935 depuis la naissance du Christ.

On sait aussi que le calendrier julien est de treize jours en retard sur notre calendrier dit calendrier grégorien. Notre 1er janvier 1927 correspond donc au 19 décembre 1926 du calendrier julien qui a été jusqu'ici universellement en vigueur dans les pays de religion grecque orthodoxe.

L'année 1927 correspond encore à l'année 1325 de l'ère musulmane, appelée hégire, et à l'année 5687 de l'ère juive,

En 1927, la Pâque chrétienne et la Pâque juive tomberont toutes les deux sur le 17 avril.

COMMENT BERLIOZ FIT APPLAUDIR « L'ENFANCE DU CHRIST »

On joue en ce moment, au théâtre de la Porte Saint-Martin, une pièce de M. Charles Méré dont le principal personnage est Berlioz. Rappelons, à propos de Berlioz, une anecdote relative à son célèbre oratorio. *L'Enfance du Christ*.

A l'époque où il le composa, Berlioz n'était guère goûté du public, qui ne couvrait pas ses œuvres d'applaudissements. Il eut l'idée de recourir à une supercherie. *L'Enfance du Christ* fut présentée, sur l'affiche, comme étant d'un compositeur du XVIIIe siècle, Pierre Duncré.

Personne ne connaissait — et pour cause — Pierre Duncré. Mais on trouva sa musique admirable. On cria au chef-d'œuvre : « Voilà qui n'est pas du Berlioz ! » s'exclamait-on. Et on applaudit à tout rompre.

Berlioz alors se dévoila. Il mit ainsi les rieurs et... les admirateurs de son côté.

LOU COUIFAIRE

Un million à celui qui prouvera que mon eau ne fait pas repousser les cheveux sur les crânes les plus chauves !

Vaqui ço qu'un couifaire de la carriero Paradis avié fa metre sus lei papié de Marsiho, i'a'no vinteno d'an.

Un jour, erian au mes de mai, fasié caud, e cadun si fasié coupa lou péu ; la boutigo èro pleno.

Un ome intro esglaria, e dis au Figaró :

— Voulur ! despièi sièis mes, mi fouti de vouesto aigo su lou cocot, regardas-lou.

— Moun ami, avès resoun : parèis qu'avès la tèsto duro !

— Es poussible, mai es pas acò, vouèli lou milien !

— Sias dins voueste dre, cambarado... Jousè, douno l'escoubo à Moussu :

— Coume, l'escoubo ?

— Eh ! segu... Escoubas e pagas-vous.

— Vous trufas de iéu, crési !

— Nani, moun bouen : ai di un milien, mai ai pas di de que : vaqui un milien de péu : coumtas-lèi.

THUMIN 88

DANS CE MOIS DE MAI

(Dates à remarquer)

(Mois de Mai, mois de Marie et, dans beaucoup de paroisses, mois des Premières Communions).

— 1er Mai, dimanche. — **S. Philippe et S. Jacques, apôtres.** L'Évangile parle deux ou trois fois d'une façon particulière de l'apôtre **Philippe**.

Un jour, Jésus le rencontre sur un chemin et lui dit ces simples mots : « **Suivez-moi** », et Philippe le suivit sans hésiter.

Le jour de la multiplication des pains, c'est à Philippe que Notre-Seigneur demande : « **Où pourrait-on trouver assez de pains pour nourrir cette foule ?** » Un autre jour, Jésus parlait de son divin Père. Philippe lui dit alors avec une sainte liberté : « **Faites-nous voir le Père et cela suffit** » et Jésus lui répondit : « **Celui qui voit le Fils, voit aussi le Père** ». C'était une allusion directe au grand mystère de la Sainte Trinité.

Après l'Ascension, il alla évangéliser la Phrygie. C'est là qu'il subit le martyre le 1er Mai. Les païens le déchirèrent à coups de fouets et l'achevèrent à coups de pierres.

St Jacques est appelé le **mineur**, pour le distinguer de **St Jacques le majeur**, frère de l'apôtre St. Jean, parce qu'il était plus jeune. L'E-

vangile ne dit rien de particulier de cet apôtre. Mais nous savons, qu'après l'Ascension, il fut fait évêque de Jérusalem. C'était le cousin germain de Notre-Seigneur, sa mère en effet était la sœur de la sainte Vierge.

Les Juifs le poursuivaient d'une haine particulière parce qu'il était le parent de Jésus. Ils s'emparèrent de lui et le précipitèrent du haut du temple dans le vide. Il ne mourut pas sur le coup, mais il se releva sur ses genoux et pria pour ses bourreaux. Alors un foulon se trouvant là avec le fouloir dont il se servait pour fouler le drap, lui en déchargea un grand coup sur la tête et acheva de le tuer.

Ce même jour, premier mai, nous célébrons dans notre région la fête de *St Andéol*, martyr.

Il évangélisa d'abord **Carpentras**. Puis il alla annoncer l'Évangile dans la contrée où se trouve aujourd'hui la ville qui porte son nom : **Bourg Saint Andéol**. C'est là qu'il souffrit le martyre.

— 3 Mai, Mardi : **L'Invention de la sainte Croix**.

L'Impératrice sainte Héléne conçut le projet de retrouver la Croix, sur laquelle le Sauveur avait été cloué. Elle fit faire des fouilles sur le Calvaire. On retrouva les trois croix, de même grandeur et de même forme, sans qu'on pût discerner quelle était celle du Sauveur.

Sainte Héléne consulta alors l'évêque de Jérusalem. Il fut d'avis qu'on fit toucher successivement les trois croix à un malade. Dieu daigna répondre à cette pieuse confiance par un miracle. Les deux premières croix n'opérèrent rien ; mais à peine le malade eût touché la troisième, qu'il fut guéri sur le champ.

L'Église a institué cette fête en mémoire de cette miraculeuse découverte.

— 4 Mai, mercredi : **Solennité de St-Joseph, Patron de l'Église universelle**.

La fête de St. Joseph du 19 Mars, qui tombe toujours en Carême, est comme voilée par la tristesse de ce temps de pénitence. C'est pourquoi l'Église a institué cette seconde fête plus solennelle, afin de pouvoir glorifier avec plus d'éclat ce grand Patriarche, qui a eu l'honneur et la joie de soigner le divin Jésus pendant son enfance.

8 Mai, dimanche : **Solennité de Ste Jeanne d'Arc**, patronne secondaire, de la France. « **Dieu pour arriver à ses fins, se sert souvent des faibles selon le monde pour confondre les forts.** » dit l'apôtre St-Paul. Une femme, Judith, avait sauvé la Judée, une femme, Jeanne d'Arc, sauva la France.

Quand Judith revint triomphante, le peuple juif se mit à chanter avec enthousiasme : « **Tu es la gloire de Jérusalem — tu es la joie Israël, tu es l'honneur de notre peuple !** »

L'Église, dans l'office de Sainte Jeanne d'Arc, lui applique ces belles paroles, qu'elle mérite au même titre que Judith.

16 Mai, lundi : **St. Gens**.

Toute la Provence aime et vénère ce saint qui est bien de chez nous. Sa chapelle du désert, près du Baucet, est le but de nombreux pèlerinages, qui viennent de toutes les régions provençales.

26 Mai, jeudi : **L'Ascension de Notre Seigneur.** (fête d'obligation)
Voir la **page d'Évangile.**

Le grand saint Basile dit que la rose, emmy les espines, fait cette remonstration aux hommes : ce qui est de plus agréable en ce monde, ô mortelz ! est meslé de tristesse ; rien n'y est pur ; le regret y est toujours collé à l'allégresse, le soin à la fertilité, l'ignominie à la gloire, la despense aux honneurs, le dégoût aux délices et la maladie à la santé.

(Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*)

Page d'Évangile.

DERNIERES PAROLES DE JESUS-CHRIST AUX APOTRES SON ASCENSION

TEXTE DE L'EVANGILE

Jésus dit à ses apôtres : « Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui s'attacheront à ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront des langues nouvelles— ils saisiront les serpents ; s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun dommage, ils imposeront les mains sur les malades et ceux ci seront guéris.

Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprissent les écritures et leur dit : « C'est en effet ce qui a été écrit, et il fallait que le Christ souffrit ainsi, qu'il ressuscitât des morts le troisième jour et qu'en son nom soit prêchée la pénitence et la rémission des péchés parmi toutes les nations à commencer par Jérusalem ».

Il leur dit encore : « Je vais envoyer en vous celui que le Père a promis ; vous recevrez la vertu du Saint Esprit qui descendra en vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Quand il eut ainsi parlé, le Seigneur Jésus les emmena au dehors, à Béthanie, et élevant les mains, il les bénit. Il les quitta et à leur yeux, s'éleva au ciel où il est assis à la droite de Dieu.

Une nuée le déroba à leurs regards. Ils le contemplaient encore montant au ciel, quand deux hommes parurent près d'eux, en vêtements blancs, et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi rester à regarder le ciel ? Le Jésus qui vient de vous quitter reviendra du ciel, comme vous l'avez vu y monter. »

(*Actes des Apôtres*)

EXPLICATIONS

Dernières paroles de Jésus aux apôtres

1 - *Quelle mission Jésus a-t-il donnée à ses apôtres ?*

Jésus par ces paroles : « **Allez dans le monde entier et prêchez l'Evangile à toute créature** » donne solennellement, à ses apôtres et à leurs successeurs la mission et le pouvoir de continuer sur la terre et jusqu'à la fin des temps son œuvre de conversion des âmes.

Jésus est mort pour tous les hommes. Aussi, toutes les barrières des nationalités tombent devant la prédication évangélique. Ce n'est pas seulement en Judée que les apôtres devront prêcher, mais dans l'univers entier « **à toute créature** ».

2 - *Pourquoi Jésus donne-t-il à ses disciples le pouvoir de faire tant de miracles ?*

Parce que ces prodiges étaient nécessaires au début du christianisme pour prouver aux hommes trop peu disposés à se convertir, la divinité de la religion prêchée par les apôtres.

Plus tard quand le christianisme sera implanté dans le monde, l'intervention miraculeuse de Dieu devenue moins utile sera plus rare.

Ainsi le jardinier cultive d'abord et arrose avec beaucoup de soin, de tout jeunes plants dont il s'occupera ensuite avec moins de sollicitude lorsqu'ils seront devenus de robustes arbrisseaux.

3° - *Les apôtres avaient-ils besoin d'un don spécial qui leur fit comprendre les Ecritures ?*

Oui les apôtres avaient besoin que Dieu « **leur ouvrit l'intelligence** ». En effet ils avaient connu auparavant les paroles de l'Ecriture qui annonçaient les souffrances, la mort et la résurrection du Christ ; cependant ils ne les comprirent pas et furent complètement découragés par la mort de leur divin Maître le soir du vendredi saint.

Désormais l'esprit des apôtres sera ouvert pour qu'ils sachent comprendre les sens les plus profonds de la parole de Dieu.

Ce don magnifique d'intelligence, que l'esprit saint viendra compléter, le jour de la Pentecôte, leur permettra de prêcher efficacement l'Evangile, partout, à toute créature.

4 - *Pourquoi Jésus promet-il aux Apôtres de leur envoyer l'Esprit saint ?*

Parce que sans le secours de l'Esprit saint, les apôtres, laissés à eux-mêmes, après l'Ascension de leur maître, seraient incapables d'entreprendre une œuvre qui était au dessus des forces humaines, et consistait à prêcher l'Evangile à travers un monde corrompu.

Ainsi Jésus avait fondé son Eglise sur Pierre, mais il a voulu laisser à l'Esprit Saint le soin de la perfectionner. L'Esprit Saint remplira les apôtres de vérité, d'amour, de consolation et de force, ils pourront être les témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre.

5 - *Comment les Apôtres seront-ils les témoins du Christ ?*

Les Apôtres ne prêcheront pas une doctrine inventée par eux. Témoins de la vie, des miracles, de la doctrine, de la mort, de la résurrection, de la divinité de Jésus, ils annonceront au monde ce qu'ils auront vu. Ces témoins seront persécutés en haine de la foi, mais ils diront à leurs juges : « nous ne pouvons pas ne pas prêcher ce que nous avons vu, c'est-à-dire, le Christ ressuscité » Et ils se laisseront égorger, et leur martyre ajoutera à leur témoignage une force irrésistible.

6 - *A qui s'adresse l'ordre de Jésus d'être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre ».*

Cet ordre et ce pouvoir s'adressent évidemment aux Apôtres et à leurs successeurs qui peu à peu en effet, à mesure que l'Eglise s'étendra, porteront le nom de Jésus-Christ dans toutes les parties du monde

Par conséquent l'enseignement catholique donné aujourd'hui, sur toute la surface de la terre par les évêques, unis au Pape actuel Sa Sainteté Pie XI, n'est pas inventé par les hommes, mais il vous vient du Christ par les apôtres qui furent ses témoins directs. Le Pape actuel et l'ensemble des évêques unis au Pape sont assistés par le saint Esprit selon cette parole de l'Homme-Dieu aux apôtres : « **Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.** »

* * *

Ascension de Jésus

1 - *Comment se passa le fait merveilleux de l'Ascension ?*

Jésus conduisit ses disciples à un quart d'heure environ de Béthanie, sur le mont des Oliviers semblable à nos petites collines de Provence.

Jésus « **élevant les mains, les bénit.** »

L'élevation des mains, était dans la religion juive, le geste de la bénédiction. Bientôt la liturgie chrétienne emploiera les signes de croix. Il est touchant de voir que le dernier acte du Seigneur sur la terre fut une bénédiction.

Enfin « **il s'éleva au ciel** » avec une majestueuse lenteur, sous les regards ravis de la sainte assemblée, scène sublime que les poètes et les peintres ont souvent décrite. Le Pérugin a fait un précieux tableau de l'Ascension conservé au musée de Lyon.

Pendant que les disciples émerveillés regardaient encore, Jésus suivi de toutes les âmes des justes quittant les limbes, entra au ciel « **où il est assis à la droite de Dieu.** »

7 - *Que signifient ces mots : est assis à la droite de Dieu ?*

Parmi les hommes, être placé à la droite d'un personnage est regardé comme un honneur. C'est par allusion à cet usage et en appliquant aux choses du ciel le langage de la terre, que l'on dit de Jésus qu'il est à la droite de Dieu. Cela signifie que Jésus, étant Dieu, participe au ciel à la puissance de son Père.

Dans l'Eglise de Saint Siffrein de Carpentras, un superbe tableau nous montre Jésus au ciel, assis à la droite de Dieu le Père et couronnant Marie le jour de l'Assomption.

3 - *Que signifient ces paroles des anges : « Jésus reviendra du ciel, comme vous l'avez vu y monter. » ?*

Ces paroles signifient qu'à la fin du monde Jésus-Christ viendra visiblement, et avec une grande majesté, juger tous les hommes et rendre à chacun selon ses œuvres.

AIMEZ LES CHAMPS

Après vos sœurs et votre mère,
Enfants au cœur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère ;
Les champs sont nos meilleurs amis.

L'air des champs donne avec largesse
Comme un autre lait maternel ;
Il fait croître en force, en sagesse,
L'enfant placé là par le ciel.

C'est la voix du monde champêtre,
L'éclat des prés verts, du lac bleu,
Qui vous feront le mieux connaître
Et chérir la bonté de Dieu.

Aimez donc les bois, la fontaine,
L'étang bordé de longs roseaux,
Les petites fleurs, le grand chêne
Tout peuplé de joyeux oiseaux.

VICTOR DE LAPRADE

NOSTI VIËI DITOUN

- Quau travaio, Diéu ié baio.
- Coume faren, troubaren.
- Li vièi planton li souco e li jouine vendemion.
- Vau mai plega que roumpre.
- Quau nouñ travaio poussin, Fau que travaie roussin.

LES FLEURS

Dieu, en créant les plantes, nous a donné avec elles les fleurs, qui charment nos regards par leur beauté, nous plaisent par la suavité de leur parfum, et dont un certain nombre sont médicinales. Sa bonté les a prodiguées pour orner la demeure de l'homme : il en a attaché aux arbres ; il en a parsemé les prairies et les champs, les vallées et les montagnes ; on en rencontre sur l'eau et jusque dans les déserts ; le printemps, l'été et l'automne ont chacun les leurs, qui se succèdent sans interruption.

Les fleurs sont un magasin inépuisable, où les abeilles vont butiner les éléments dont elles composent la cire et le miel. Leur mission, par rapport à la plante, c'est d'en protéger le fruit jusqu'à ce qu'il puisse se suffire à lui-même : alors elles se flétrissent et meurent.

Certaines fleurs sont envisagées comme des emblèmes, à cause de leurs qualités ou des d'ctons populaires. Ainsi la violette symbolise la modestie et l'humilité ; le pavot, le sommeil ; le lis, la pureté et la magnificence.

Parmi les fleurs de nos contrées, la rose a le premier rang : coloris, forme, parfum, tout est ravissant dans cette reine des jardins. Comme emblème, elle a l'honneur insigne de rappeler la très sainte Vierge, Mère de Dieu, que l'Eglise invoque, en effet, sous le titre de « *Rose mystique* ».

Le lis, à la tige élancée et au calice plus blanc que l'ivoire, rivalise de beauté avec la rose. Jésus-Christ lui-même le présente à notre admiration lorsque, parlant des attentions de la Providence envers nous, il dit : « **Considérez les lis des champs ; ils ne sèment ni ne filent, et cependant, je vous le déclare, Salomon dans toute sa magnificence n'a jamais été paré comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi une plante qui vit aujourd'hui et qui demain sera brûlée au four, combien plus aura-t-il soin de vous !** »

Après le lis et la rose, nommons, parmi les principales fleurs cultivées dans nos contrées, la violette, la pensée, l'œillet, le géranium, la primevère, la pâquerette, la giroflée, la balsamine, la tulipe, le dahlia, le muguet, l'anémone, la renoncule, le pavot, le bluët.

A propos des fleurs, rappelons les bouquets de fête que les enfants sont si heureux de présenter à leurs parents en hommage d'amour et de reconnaissance. Rappelons aussi l'usage si touchant de déposer, sur les cercueils et sur les tombes de ceux que nous avons aimés, des couronnes de fleurs, en témoignage de nos regrets et d'une affection que la mort n'a point interrompue.

On lit dans la vie de saint François d'Assise que, tenant une fleur à la main, il pleurait de joie et d'amour en pensant à Celui dont elle lui manifestait la bonté. Comme lui, envisageons les fleurs des yeux de la foi, et rendons-en hommage à Dieu, qui les a créées pour nous si belles et si suaves.

LES HERBES

Vertes ou jaunies, en fleurs ou en graines, tapissant les prairies, les jardins ou les sous-bois, toutes les herbes sont belles.

Toutes ont un nom de parade, un nom rutilant qui figure au bottin des herboristes et des collectionneurs, mais l'homme des champs qui les désigne, chaque jour, n'aime pas les noms savants.

Les herbes, pour lui, n'ont d'autres noms que ceux qu'il veut bien leur donner.

Or, ces noms sont sublimes, religieux, évocateurs des saints.

L'homme des champs pour se rappeler la cohorte des saints a placé chaque fleur sous le patronage de l'un d'entre eux.

Les herbes ont des noms savants, mais nul les emploie.

Les herbes ont des noms de saints, et chacun les aime.

Herbe de Saint-Jean, herbe Saint-Roch, herbe Saint-Joseph, herbe Saint-Benoît, herbes médicales, et toutes vous autres dont j'ai oublié de demander le vrai nom aux bergers et aux paysans, rappelez-nous toujours par vos effets et votre beauté les saints qui vous protègent. gardez toujours vos noms populaires !

LE COIN DES CHERCHEURS

I. Réponses aux Devinettes d'Avril.

N° 150. *Enigme* (Ténèbres) ; N° 151. *Charade* (Poteau) ; N° 152. *Changement de lettres* (Sardine, Tartine).

II. Nouveaux Jeux d'esprit.

N° 153. *Suppression de lettre* (envoi d'une jeune bachelière):

Je suis, avec ma tête, un être fort aimable,
L'ouvrage le plus beau de la Divinité ;
Sans tête, ami, par moi tu deviens raisonnable,
Et je ne finirai qu'avec l'éternité.

N° 154. *Enigme* (par Jan^sFarine de Pertuis).

Sans eau je bois de l'eau, triste effet du destin ;
Mais beaucoup d'eau me fait boire beaucoup de vin !

N° 155. *Charade* (d'un vieux violoniste comtadin).

A la tête voyelle,
Et note à mon violon,
Lecteur, mon tout n'est bon
Qu'autant qu'il est fidèle.